



梅花

MEI HUA

LISE DAOUST
FLÛTE

LIU FANG
GUZHENG ET PIPA



ACD2 2332

ATMA

Classique

MEI HUA

Fleurs de Prunier

LISE DAOUST FLÛTE | FLUTE

LIU FANG GUZHENG, PIPA

- | | | | | | |
|---|--|------|----|--|------|
| 1 | GU SU XING
(PROMENADE DANS LA VILLE DE SUZHOU <i>WALK IN THE CITY OF SUZHOU</i>)
(Thème de l'Opéra de Kunku <i>Kunku Opera Theme</i> , arr. Jiang Xianwei)
flûte, guzheng | 4:59 | 5 | YANG GUAN
(Traditionnel chinois <i>Chinese traditional</i>) – flûte, guzheng | 5:56 |
| 2 | BALLADE BALLAD
(Mélodie ancienne <i>Ancient melody</i>) – flûte | 2:05 | 6 | MÉLODIE DU BAMBOU VIOLET PURPLE BAMBOO MELODY
(Thème de l'Opéra de Shanghai <i>Shanghai Opera Theme</i>) – flûte | 1:44 |
| 3 | MEI HUA (FLEURS DE PRUNIER PLUM BLOSSOMS)
(Traditionnel chinois <i>Chinese traditional</i>) – flûte, guzheng | 5:11 | 7 | PRINTEMPS PERPÉTUEL PERPETUAL SPRING
(Chanson traditionnelle du Jiangsu <i>Jiangsu folksong</i>) – flûte | 1:03 |
| 4 | DANSE DANCE
pipa | 6:08 | 8 | GREENSLEEVES TO A GROUND
(Anonyme XVII ^e siècle <i>Anonymous 17th century</i>) – flûte, pipa | 6:02 |
| | | | 9 | PIÈCE POUR GUZHENG PIECE FOR GUZHENG
guzheng | 6:19 |
| | | | 10 | BROCART EN HUIT PARTIES EIGHT-SEGMENT BROCADE
(Chanson traditionnelle du Jiangsu <i>Jiangsu folksong</i>) – flûte | 1:29 |
| | | | 11 | DAME MENG JIANG LADY MENG JIANG
(Chanson traditionnelle du Jiangsu <i>Jiangsu folksong</i>) – flûte, guzheng | 2:28 |
| | | | 12 | SU WU GARDE LES MOUTONS SU WU TENDS SHEEP
(Mélodie ancienne <i>Ancient melody</i>) – flûte | 2:39 |
| | | | 13 | CHUN JIANG (RIVIÈRE DU PRINTEMPS SPRING RIVER)
flûte, guzheng | 9:13 |

UNE IMPRESSION DE LA MUSIQUE TRADITIONNELLE CHINOISE

Lorsque l'étranger débarque en Chine, il est immédiatement submergé par un torrent de sollicitations exotiques de tout ordre : les différences entre ce pays et le sien s'expriment à chaque seconde. Tout est surprise et excitation : les odeurs, la nourriture, d'une incroyable diversité selon les régions, l'environnement sonore, les rues, les restaurants, les autobus, les magasins bondés de gens à tout moment de la journée, l'architecture, évidemment bien différente selon que l'on se trouve dans une grande ville ou dans un village, l'écriture... ne sont que quelques exemples qui témoignent de l'ampleur de l'aventure sensorielle qui attend tout voyageur en Chine.

En général attirés par les lieux de grande réputation, les voyageurs ne manquent pas de visiter les monuments historiques comme la Grande Muraille ou la Cité interdite mais d'autres villes sont également très courues. Moins fréquentée que la fameuse ville de Hangzhou, Suzhou est pourtant une cité qui se démarque significativement. Avec ses canaux paisibles, ses maisons toutes plus coquettes les unes que les autres, ses beaux arbres en fleurs au printemps, Suzhou a su conserver dans quelques quartiers un cachet tout à fait unique. Bien qu'elle soit réputée surtout pour la production de la soie, ce qui la distingue par-dessus tout sont ses nombreux jardins disséminés dans la ville. Véritables œuvres d'art d'architecture et de nature, ils témoignent non seulement de la poésie et de la haute expertise des époques passées mais encore aujourd'hui, ils apaisent et émerveillent toujours les visiteurs. En écoutant *Gu Su Xing* (Promenade dans la ville de Suzhou), l'auditeur est transporté dans ce décor raffiné, sophistiqué, sans référence temporelle ou géographique.

La musique traditionnelle chinoise est aujourd'hui encore très présente en Chine. Tout au long de son séjour l'étranger fera des rencontres inattendues avec le monde

musical chinois. Ainsi, dans les villes généralement noyées sous le brouhaha des foules grouillantes, il arrive que quelques mélodies émergent de la rumeur. Il n'est pas rare en effet de trouver de petits groupes de gens, souvent d'un certain âge, installés dans des parcs ou autres endroits publics, jouer pour leur bon plaisir un peu de musique traditionnelle. Comme une agréable petite brise, leur musique séduit bien des curieux accourus sur les lieux ou tendant l'oreille de loin. Aussi, au crépuscule, les passants peuvent avoir l'agréable surprise d'entendre une flûte de bambou jouée par un musicien donnant non pas un concert organisé mais plutôt libre cours à son état d'âme, ornant ainsi harmonieusement l'environnement, par la pureté de son instrument et la beauté de ses mélodies.

Les expériences sensorielles que procure la musique chinoise sont à la fois riches et fort diversifiées, et les différentes pièces de ce disque éveillent autant de mondes fabuleux à explorer. *Mei Hua* (Fleurs de prunier) par exemple, thème privilégié de poètes et de peintres illustres, rappelle délicatement ces arbres fleuris et odorants qui percent la dernière neige au printemps. Moment éphémère certes mais qui laisse un souvenir indélébile à l'aventurier de la musique !

La musique traditionnelle chinoise donne invariablement le goût d'en connaître davantage sur cette culture millénaire, parce qu'elle témoigne de toute la splendeur de la civilisation chinoise. Intemporelle, d'une facture extrêmement soignée et variée, cette musique extraordinaire aux thèmes innombrables, traitant aussi bien de scènes de la vie quotidienne que de sujets philosophiques, convie toujours le mélomane à une aventure mémorable et inusitée.

TRADITIONAL CHINESE MUSIC: A GLIMPSE

The stranger in China is, immediately upon arrival, flooded by exotic impressions of all kinds and, at every instant, aware of the differences between home and this new country. Smells, food, sounds, streets, restaurants, buses, constantly crowded shops, architecture (which differs a great deal, of course, from city to village), writing, the incredible regional diversity, and a host of other novelties surprise and excite the senses of the traveler to China.

Drawn by the well-known, few fail to visit such historic monuments as the Great Wall or the Forbidden City. Many visit other cities, such as Hangzhou. Few, however, visit Suzhou, though it is remarkable for neighborhoods that preserve a unique cachet characterized by peaceful canals, houses that vie with one another for prettiness, and handsome, spring-flowering trees.

Known mainly for silk production, Suzhou is also celebrated for its numerous gardens. True works of architectural and horticultural art, they bear witness to both past and present poetic sensibility and skill, and calmly enchant those who visit. *Gu Su Xing* (Walk in the City of Suzhou) transports the listener through space and time to this refined and sophisticated place.

Traditional music is still alive in China, and the traveler will, unexpectedly, hear its melodies emerge from the din of teeming cities. It is not uncommon to find small groups playing traditional music purely for their own pleasure in parks or other public places. Like a gentle breeze, their music refreshes those who gather to hear, or who simply cock an ear from the fringes. Thus at twilight, passers-by can be agreeably surprised to hear a bamboo flute played not in the context of a concert, but simply

because the musician wishes to express himself and, in doing so, to embellish harmoniously the environment with the pure sound of his instrument and the beauty of his tunes.

The sensory experiences of Chinese music are rich and diverse. The pieces on this disc give only a glimpse of many fabulous worlds, and invite further exploration. *Mei Hua* (Plum Blossoms), for example, is a favorite theme of many celebrated poets and painters. It delicately illustrates the fleeting moment when, during the last snows of spring, these trees burst out in perfumed flowers—a moment that leaves the musical adventurer with an indelible memory.

Listening to traditional Chinese music makes us want to know more about an ancient culture and a splendid civilization. This timeless, extraordinary music is a trove of innumerable painstakingly wrought and embellished themes. They deal with scenes of daily life as well as with philosophical subjects. They invite music lovers to embark on a memorable and uncommon adventure.

ALIX LEFEBVRE

TRANSLATION: SEAN MCCUTCHEON

LISE DAOUST

flûte | flute

Actuellement flûte-solo de la Société de Musique Contemporaine du Québec, Lise Daoust est animée d'une curiosité qui la mène à toucher à des répertoires de tout horizon : des chansons populaires sud-américaines aux ragas indiens, en passant par le jazz, avec un arrêt particulièrement heureux en Chine...

Lise Daoust consacre également une grande partie de son temps au répertoire classique de la flûte et à l'enseignement. Professeure régulièrement invitée au Symposium International du Domaine Forget depuis 1981, au Music Centre de Banff en 2003, elle est également professeure agrégée et Vice-doyenne aux études en interprétation à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal.

Son intérêt pour la musique d'aujourd'hui l'a amenée à collaborer avec de nombreux compositeurs d'ici et d'ailleurs. La qualité de ses interprétations de musique contemporaine lui a valu le Prix Flandres-Québec en 1988. Son vif intérêt pour la musique de Karlheinz Stockhausen l'amène régulièrement à se pencher sur la musique pour flûte de ce compositeur avec la flûtiste Kathinka Pasveer et à poursuivre une recherche sur le concept du « concert théâtralisé ».

Lise Daoust a reçu sa formation au Conservatoire de Montréal où elle est née. Elle s'est par la suite perfectionnée au Conservatoire de Paris auprès de Jean-Pierre Rampal, Christian Lardé et Alain Marion.

Sa discographie comprend une dizaine de titres regroupant aussi bien des œuvres de Mozart et Hummel que de Ravi Shankar, Arvo Pärt, Walter Boudreau et Denis Gougeon.

Lise Daoust, currently principal flute with the Société de Musique Contemporaine du Québec, has been driven by a curiosity to explore a wide world of repertoire: from the popular songs of South America to the ragas of India, with incursions into jazz and a particularly happy interlude in China.

Lise Daoust also spends a good deal of her time exploring the classical flute repertoire, as well as teaching. She has been a regular guest teacher at the Symposium International du Domaine Forget since 1981, and taught at the Banff Music Centre in 2003. She is also a professor and assistant dean of performance studies at the music faculty of the Université de Montréal.

Her interest in contemporary music has led to collaborations with composers from here and elsewhere. She won the Prix Flandre-Québec in 1988 for her interpretation of contemporary music. Her strong interest in the music of Karlheinz Stockhausen has led to the exploration of the works he composed for the flutist Kathinka Pasveer, and to research into his concept of the "theatrical concert."

Lise Daoust was trained in her native city, at the Conservatoire de Montréal. She completed her studies at the Conservatoire de Paris with Jean-Pierre Rampal, Christian Lardé, and Alain Marion.

Her discography comprises a dozen titles and includes works by Mozart and Hummel, as well as works by Ravi Shankar, Arvo Pärt, Walter Boudreau, and Denis Gougeon.

LIU FANG

pipa, guzheng

La musicienne, virtuose du luth pipa et de la cithare guzheng, est née à Kunming, dans la province du Yunnan; c'est là que, dès l'âge de six ans, elle commence l'apprentissage du pipa et que, dès l'âge de neuf ans, elle donne son premier concert. À onze ans, elle est choisie pour jouer devant la Reine Élisabeth, en visite en Chine. Récompensée par de nombreux prix et distinctions nationales, elle sort du Conservatoire de Shanghai en 1993 et choisit en 1996 de s'installer au Canada où elle débute une impressionnante carrière internationale, donnant des concerts dans le monde entier et se produisant fréquemment à la télévision et à la radio. En juin 2001, elle reçoit le prestigieux Prix du Nouveau Millénaire décerné à un interprète représentant la génération montante de l'art musical, par le Conseil des Arts du Canada.

Parmi ses nombreux concerts et récitals, à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe et l'Amérique du Sud, Liu Fang a été l'interprète en première audition de nombreuses compositions inédites, comme celles de compositeurs tels que R. Murray Schafer – dans son opéra *Le Phénix de Cinabre* – ou Melissa Hui, jouant aussi bien le pipa que le guzheng. Elle a collaboré fructueusement avec de nombreux maîtres de musique traditionnelle, en particulier de l'Inde, du Japon, de la Syrie et du Viet Nam. De par ces échanges musicaux, l'art de Liu Fang, tout en restant dans la veine de la plus pure tradition, s'est enrichi de techniques et sonorités qui la rapprochent des différents répertoires du luth, instrument itinérant entre Moyen et Extrême-Orient, compagnon des caravaniers de la Route de la Soie et détenteur, en toutes ses escales, des traditions locales orales comme savantes.

« Grâce à Liu Fang, nous sentons cette fleur de jasmin, nous entendons cette plaque de métal, accrochée à la porte du temple, à la merci du vent. » – Caroline Bourguin, *Equinoxe* – *France Musique*

Montreal resident Liu Fang has achieved an international reputation for her masterful and deeply spirited pipa playing. Born in Kunming in the Chinese province of Yunnan, Liu Fang began studying the pipa (a Chinese lute) at the age of six and gave her first public performance as a pipa soloist when she was nine. At age eleven, she played for Queen Elizabeth during Her Majesty's visit to China. Honoured with several provincial and national prizes, Liu Fang graduated from the Shanghai Conservatory of Music in 1993, where she also studied the guzheng, a Chinese zither. Since moving to Canada in 1996, Liu Fang has built a remarkable artistic profile by captivating audiences and critics worldwide with the richness and grace of her playing as well as her wide-ranging repertoire, both live and in television and radio broadcasts. In June 2001, she was awarded the prestigious Future Generations Millennium Prize from the Canada Council for the Arts. Among the numerous solo recitals, concerto performances and concerts at festivals throughout Canada, the U.S., Europe, and South America, Liu Fang has premiered new compositions by the celebrated Canadian composers R. Murray Schafer and Melissa Hui. In fact, most recently she has appeared in the spectacular world premiere of R. Murray Schafer's musical drama *The Palace of the Cinnibar Phoenix*, playing outstanding solos on both the pipa and the guzheng. She has also collaborated with traditional master musicians from India, Japan, Syria, and Vietnam. Through these musical exchanges, the art of Liu Fang—while remaining faithful to the purest of traditions—has been enriched by the techniques and sounds that relate it to the various repertoires of the lute, that instrument which has caravanned from the Middle to the Far East on the Silk Road, all along a companion of local oral and classical traditions.

"Masterful, graceful, and riveting." – BBC London



PIPA

Le pipa est un luth à quatre cordes dont la caisse est piriforme (en forme de poire). Son manche court et courbé compte 30 frettes qui couvrent une partie de la caisse et offre ainsi une grande étendue (3,5 octaves). Cet instrument apparaît pour la première fois dans des textes datant du deuxième siècle avant J.C. Depuis la dynastie des Tang (618-907), le pipa a gardé sa popularité en tant qu'instrument soliste et de musique d'ensemble. La technique de jeu du pipa est caractérisée par une grande dextérité permettant des effets virtuoses à caractère descriptif. Les trémolos obtenus par roulement des cinq doigts, les pizzicatos, le jeu des harmoniques, les bruits et autres sonorités se combinent pour créer des descriptions vivantes de scènes variées. Le répertoire du pipa est partagé entre la musique dite « militaire » qui décrit avec vigueur les combats légendaires et la musique dite « littéraire » qui s'inspire de poésie, de paysages et de drames historiques. Cette musique de divertissement, fort appréciée des Chinois, comporte un vaste répertoire dont une bonne partie a été transmise de maître à élève depuis plusieurs siècles.

The pipa is a four-stringed lute with a pear-shaped body. Its short, bent neck has 30 frets which extend onto the soundboard, offering a wide range (3.5 octaves). This instrument appears in texts dating up to the second century B.C. Since the Tang Dynasty (618-907), the pipa has been one of the most popular Chinese instruments, and has maintained its appeal in solo as well as chamber genres. The pipa technique is characterized by spectacular finger dexterity and virtuosic programmatic effects. Rolls, slaps, pizzicato, harmonics, and noises are often combined into extensive tone poems vividly describing famous battles or other exciting scenes. The instrument is also capable of more lyrical effects in pieces inspired by poetry, landscapes, and historical themes. Pipa music has been loved by Chinese people through the centuries and a good part of its vast repertoire has been handed down from generation to generation through individual artists and scholars.



GUZHENG

Le zheng, également nommé guzheng, est un instrument traditionnel à cordes pincées de la famille des cithares sur table qui comprend également le koto japonais, le dan-tranh vietnamien et le kayagum coréen. Il comporte aujourd'hui de 21 à 25 cordes placées sur autant de chevalets amovibles utilisés pour accorder l'instrument. Alors que la main

droite pince les cordes avec des plectres attachés aux doigts, la main gauche touche les cordes afin de produire non seulement la hauteur voulue, mais aussi une multitude de timbres. À l'origine, le zheng jouait au sein d'ensembles de musique de cour. Depuis le XIX^e siècle, il est devenu un instrument soliste, son répertoire s'est étendu et sa technique est devenue plus complexe.

The zheng, commonly known as guzheng, is a plucked string instrument that is part of the zither family, related to the Japanese koto, the Vietnamese dan tranh and the Korean kayagum. The present day zheng usually has 21-25 strings and as many movable bridges with which the instrument is tuned. While the right hand plucks the strings with plectrums attached to the fingers, the left hand presses the strings from the other side of the bridge to create special sonorities and ornaments. The guzheng has been a popular instrument since ancient times and is considered as one of the main chamber as well as solo instruments of Chinese traditional music. Since the mid-19th century, guzheng solo repertoire has been growing and evolving towards an increasing technical complexity.

Enregistrement et réalisation / *Recorded and produced by: Johanne Goyette*

Église St-Augustin, St-Augustin de Mirabel (Québec)

du 26 au 28 mars 2004 / *March 26 to 28, 2004*

Montage numérique / *Digital mastering: Anne-Marie Sylvestre, Studio l'Esplanade*

Responsable du livret / *Booklet editor: Jacques-André Houle*

Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*

Couverture / *Cover art: Wang Chengxi, Filling the Universe with Their Aloof Spirit (Selected Plum Blossom Paintings)*